

- ils ont une personnalité ouverte;
- leurs motifs et leur engagement sont conséquents avec les objectifs du projet;
- on leur donne des raisons suffisantes de vouloir apprendre; et
- ils ont une certaine compréhension de la culture du conseiller.

L'approche des attributs individuels part du principe que la culture et la conscience des différences culturelles ont une influence critique sur l'harmonie et l'efficacité de la relation de travail et d'apprentissage entre collaborateurs du Nord et du Sud. Les arguments en faveur de ce point de vue sont assez convaincants. Le conditionnement que la culture d'origine fait subir à chaque personne va spontanément à l'encontre du partenariat et de l'harmonie. Les Occidentaux, par exemple, sont portés à être individualistes et compétitifs, ce qui peut créer des problèmes au travail dans les cultures plus collectivistes du Tiers monde. À l'inverse, les inégalités sociales et la place prépondérante de la famille qui caractérisent la plupart des cultures des pays du Sud peuvent opposer des résistances à l'augmentation de la productivité et à l'adoption de modes de gestion modernes. Voilà pourquoi la collaboration entre individus de cultures différentes est inévitablement difficile. Par contre, les adeptes de cette approche soutiennent qu'il est possible d'établir des relations efficaces et que le processus sera plus facile si les parties possèdent certaines attitudes personnelles, sont conscientes des différences culturelles et sont déterminées à les surmonter dans un esprit de collaboration constructif. Comme l'écrit Edward T. Hall, sans doute le plus éminent défenseur de cette approche: «Quand on envoie des Américains à l'étranger [...] ils doivent être soigneusement sélectionnés en fonction de leur adéquation à leur mission. Ensuite [...] ils doivent recevoir une information complète sur la culture. [...] Si nous ne sommes pas prêts à sélectionner et à former le personnel, nous ne ferons que gaspiller notre temps et notre argent à l'étranger».¹⁰⁵

105 Hall, Edward T., *Le langage silencieux*, Paris: Editions du Seuil, 1984. (N.B. L'édition de 1990 n'a pas été traduite.)